

l'intervention active et consciente et la participation démocratique du prolétariat dans la gestion de l'industrie et du pays. Les mesures prises par le gouvernement travailliste aideront temporairement à soulager la crise capitaliste ; mais elles ne peuvent la résoudre. Dans la crise économique inévitable provoquée par l'existence même du capitalisme, crise qui ne sera pas évitée par les mesures de nationalisations, la conception

LE STALINISME DANS LA PROCHAINE PERIODE

Contrairement à ses partis frères sur le continent européen, le parti stalinien britannique n'a pas pris la direction de la majorité ou même d'une partie considérable de la classe ouvrière. Les ouvriers restaient attachés à leur organisation traditionnelle de masses, le Labour Party. Pourtant il s'assura la direction des militants les plus courageux et les plus influents tant sur le plan syndical que sur le plan politique, dans les années d'avant la guerre et pendant la période d'agitation contre la guerre. Le résultat en fut une pénétration d'influence dans quelques-uns des plus importants syndicats du pays.

C'était un capital important, une accumulation d'années d'activité pleine de sacrifices de ces militants, gagnés malgré la fausse ligne politique de la direction.

Les incroyables tournants de la politique du parti qui se produisirent du jour au lendemain sans aucune discussion, l'activité de briseurs de grève du parti durant la dernière partie de la guerre et tout spécialement depuis la fin de celle-ci ont servi à désillusionner les éléments les meilleurs et les plus critiques de ce parti. Pour la première fois, il existe un pont entre le Parti trotskyste et ces militants.

Notre critique théorique du stalinisme sur le plan de la politique internationale n'avait pas réussi à gagner l'attention de ces ouvriers dans le passé. C'est au cours de leurs propres expériences — les effets de la politique de briseurs de grèves de leur propre parti — que ces ouvriers staliens ont commencé à comprendre les résultats du « socialisme dans un seul pays ». Pour la première fois de sérieuses fissures se sont fait jour dans le parti communiste britannique. La continuation de la ligne politique de collaboration de classes aurait conduit à des scissions et à des démissions significatives. Seul le manque d'une base de masses de notre propre parti a permis à la direction du Parti communiste d'éviter une scission sérieuse.

Toutefois, un nouveau tournant du Parti Communiste, tournant qui paraît être définitivement vers la gauche, mais dont l'évolution future dépend des accords entre Molotov et Bevin, arrêtera provisoirement ce processus et liera à nouveau ces éléments méfiants au Parti Communiste.

Le Parti Communiste fut ébranlé de haut en bas à la suite des élections générales. Les éléments ouvriers, déjà opposés à la ligne pro-churchillienne, étaient dégoûtés par la politique menée durant les élections générales, politique qui prétendait qu'une victoire travailliste était impossible sans l'appui de Tories et de libéraux « progressifs ». Les résultats des élections les ont démoralisés. Beaucoup des éléments petits-bourgeois et des couches les plus arriérées qui approuvaient la ligne politique de collaboration de classes, tendirent à glisser vers le Labour Party ou tombèrent dans l'inactivité. Plusieurs des meilleurs éléments tombèrent dans l'inactivité ou quittèrent le Parti. Néanmoins les staliens se remirent de cette crise grâce à leur puissant appareil, à leur base dans les usines et dans les syndicats ainsi qu'à l'importante partie des militants qui restèrent fidèlement attachés au parti.

L'écrasante défaite que les staliens subirent non seulement dans les usines, mais également dans les syndicats sur la question de l'affiliation au Labour Party constitua encore un recul du parti. Même là où les commissions exécutives appuyèrent l'affiliation (métaux, mineurs) lorsque la question fut portée à la base, elle fut largement battue. La conférence de P.A.E.U. (métaux) accepta la décision de la conférence du Labour Party à ce sujet.

Etant donné la stagnation politique générale et les tendances

même des nationalisations sera discréditée aux yeux des masses. De larges couches de la classe moyenne et les couches les plus désespérées de la classe capitaliste seront lancées sur la voie du fascisme.

Pourtant cette débâcle du réformisme préparera la voie pour révolutionner les masses, comme à l'époque de leurs ancêtres chantistes.

qui se manifestent parmi les masses, à moins que la politique stalinienne n'exécute un tournant à gauche, le Parti Communiste continuera à décliner. La défaite subie dans la question de l'affiliation au Labour Party a laissé la direction stalinienne sans aucune autre perspective que de manœuvrer pour donner à sa politique une teinte aussi « gauche » que possible, bien que son contenu soit resté essentiellement le même.

Le cours le plus probable du Parti Communiste sera de retirer beaucoup de ses forces agissant en fraction dans le Labour Party pour se concentrer sur la conquête des mouvements dans les usines et les syndicats, concurrençant ainsi le Labour Party. Avec une telle politique, ils seront certainement un formidable obstacle sur la voie du parti révolutionnaire.

Pourtant ce tournant à gauche et la participation à une lutte active entraîneront certaines difficultés pour la direction du Parti Communiste. Il ne lui sera pas possible de séparer ses militants des militants trotskystes dans les actions communes sur le plan économique. De plus, les trotskystes ont une politique conséquente. Eux seuls chercheront à tirer les leçons de classe nécessaires des luttes partielles et à pousser ces luttes jusqu'à leur conclusion logique. Les luttes communes sur le plan économique uniront fraternellement les militants trotskystes et les militants de base du Parti Communiste et créeront les conditions nécessaires pour nous permettre d'opposer notre politique à celle des staliens.

La désillusion dans la politique du gouvernement travailliste provoquera certainement des sentiments pro-communistes dans la classe ouvrière. Empêcher que ces sentiments révolutionnaires soient gaspillés par le stalinisme et les convertir en une véritable lutte pour le communisme, telle est la tâche du R.C.P.

Malgré les reculs que le Parti Communiste pourra subir dans la prochaine période, au moment d'une crise du gouvernement travailliste, un tournant de larges couches ouvrières vers le Parti communiste est un stade temporairement inévitable. Ceci ne pourrait être évité que par un puissant et rapide renforcement du parti révolutionnaire qui pourrait offrir une autre alternative.

Trotsky expliquait que les processus du continent européen se reflétaient en Grande-Bretagne, mais après un certain délai. De la même façon que les meilleurs éléments de la classe ouvrière européenne se sont tournés vers les partis communistes (même dans les pays traditionnellement réformistes), nous verrons un processus semblable s'accomplir en Grande-Bretagne. Un chômage massif en Grande-Bretagne, alors qu'une croissance rapide des forces productives s'accomplira simultanément en Union soviétique, ne peut qu'influencer les ouvriers et entraîner un puissant déplacement vers le Parti Communiste. Cela est particulièrement vrai, étant donné que nous avons un Parti travailliste avec une majorité écrasante au Parlement. Les illusions dans le réformisme, qui subsistèrent même après la dernière crise mondiale, seront dissipées dans de larges couches ouvrières au cours de la prochaine crise économique.

Ce processus sera sans aucun doute facilité par le fait que les staliens jouent un rôle de pseudo-opposition au gouvernement travailliste. Dans la mesure où le mécontentement contre le gouvernement travailliste croîtra parmi les travailleurs industriels, les staliens ajusteront certainement leur politique et se prépareront au développement d'une base de masses.

Il est très significatif que les représentants les plus qualifiés du capital financier estiment que les prochaines évolutions s'opéreront dans cette direction. Eden, Churchill, Quinton Hogg et d'autres prévoient avec terreur que ce sera là un des résultats de la prochaine désillusion dans le gouvernement travailliste.

possibilités de croissance. Cette erreur doit être corrigée, pour ne pas avoir de sérieuses conséquences pour le parti et ne pas susciter un sentiment de frustration parmi les cadres en présence d'un rythme plus lent des événements. Le parti doit

être prêt à envisager une période non de gains rapides et spectaculaires, mais de croissance lente et de retranchement dans le domaine de la propagande et sur le plan des syndicats et des usines.

En réaffirmant les conclusions générales du dernier congrès, le parti souligne que la tâche principale pour la prochaine période doit être le tournant vers un travail propagandiste de masses, vers les syndicats, les usines et le Parti Communiste.

Pourtant, l'agitation principale sera centrée autour des problèmes du gouvernement travailliste.

Nous maintiendrons les contacts les plus étroits dans le Labour Party et nous les augmenterons particulièrement dans les régions où existent et se forment des groupements de jeunes.

Nous devons profiter pleinement des occasions favorables pour contacter les membres du Parti Communiste, dont les meilleurs ne nous sont pas hostiles et considèrent même les trotskystes comme une tendance communiste de gauche. La campagne menée au sujet des procès de Nuremberg et de Moscou a été particulièrement favorable à ce sujet elle a suscité des doutes dans l'esprit des militants de base du Parti communiste et forcé la direction stalinienne à abandonner pour l'instant sa caractérisation des trotskystes comme des « fascistes » et des « agents hitlériens ».

Il est incontestable que des perspectives favorables s'ouvrent à nous dans les milieux communistes. Des militants du Parti Communiste, des sympathisants et d'anciens membres ainsi que des ouvriers avancés se dirigeant vers le communisme et le Parti Communiste peuvent être contactés et gagnés au R.C.P. Le Parti Communiste représentant un domaine de travail important.

C'est par notre activité sur le plan économique que nous avons établi le trotskysme comme une tendance dans le mouvement ouvrier. Dans les syndicats et dans les usines où les trotskystes travaillent, ils sont respectés et reconnus comme

une tendance par d'autres tendances ouvrières. Même si aujourd'hui les ouvriers ne sont pas prêts à rejoindre le Parti trotskyste ou à accepter intégralement son programme, les trotskystes ont gagné l'oreille de parties importantes de la classe ouvrière en Grande-Bretagne.

Dans l'armée, qui comprend quelques-unes des plus viriles parties du prolétariat, les trotskystes sont bien connus dans plusieurs unités comme une aile révolutionnaire du mouvement ouvrier. Nous attirerons de nombreux cadres de cette partie de la jeunesse.

Le parti a donc le devoir et la responsabilité d'expliquer patiemment la politique de la IV^e Internationale dans les syndicats et de participer et de diriger en tant que parti, partout où cela est possible, les vraies luttes des ouvriers sur le plan économique, cherchant tout le temps à élever ces luttes sur un plan politique.

Le parti a la responsabilité de maintenir les contacts les plus étroits et les plus étendus à l'intérieur du Labour Party et spécialement là où se trouvent des jeunes d'accroître l'attention portée au Labour Party, là où l'expérience nous apprend que c'est nécessaire, et de chercher à organiser et à diriger toute aile gauche qui pourrait ou qui peut être développée.

Le parti a également le devoir d'utiliser la période actuelle de calme politique pour élever le niveau théorique des cadres non seulement dans l'économie, la philosophie et l'histoire de la lutte des classes, mais spécialement dans la science marxiste des perspectives.

Sans illusions, dirigeant fermement le travail quotidien du parti sur la base de la tactique développée ci-dessus, nous pouvons faire de sérieux pas en avant pour pénétrer les meilleures couches de la classe ouvrière et construire le Parti Communiste Révolutionnaire, qui devra constituer une force sérieuse lorsque les illusions dans le Labour Party de la part de la classe ouvrière commenceront à s'effondrer, et que les grandes luttes décisives s'ouvriront devant nous en Grande-Bretagne.

Il est maintenant urgent de s'orienter vers les masses du Labour Party

LE SECRETARIAT INTERNATIONAL

AU COMITE CENTRAL DU R. C. P.

Londres (Angleterre)

Janvier 1947.

Chers Camarades,

Il y a maintenant six mois que le C.E.I., dans son Plenum de juin 1946, a adopté la résolution sur l'orientation tactique des trotskystes britanniques. Notant la tendance continue des masses britanniques vers le Labour Party depuis les élections générales de juillet 1945, et soulignant les implications révolutionnaires de cette poussée continue vers la gauche, la résolution exprimait l'opinion que le R.C.P. devrait orienter la plus grande partie de son activité vers le Labour Party et même considérer sérieusement l'entrée dans ce parti. Cette opinion, basée sur l'analyse indéniable que la radicalisation des masses en Angleterre passait par le canal du Labour Party, considérait l'entrée comme une tactique plausible dans des circonstances spécifiques, particulièrement en raison de la structure unique du Labour Party, basé sur la structure du mouvement ouvrier et donc sur les syndicats.

Lors du Plenum, les représentants du R.C.P., qui étaient seuls à voter contre la résolution, expliquaient que le Labour Party est une organisation « moribonde », qu'il n'y a pas « d'aile gauche organisée » et par conséquent rien sur quoi le parti pouvait concentrer son travail ; enfin que le parti avait de meilleures possibilités de recruter à l'occasion des luttes économiques et dans le Parti Communiste (stalinien) et

devait donc porter son attention dans cette direction. Ces arguments, donnés oralement, modifiés sous certains rapports et amplifiés sous d'autres, ont reçu une forme plus élaborée et motivée dans le document de votre dernière conférence intitulé « Perspectives et orientation du R.C.P. ».

Dans une résolution de votre C.C. du mois de juillet 1946, la position du C.E.I. est opposée simplement par la déclaration que vous êtes « demeurés non convaincus de la justesse du jugement du C.E.I. », donnant comme raison spéciale « l'absence d'une radicalisation s'exprimant dans la récente conférence du Labour Party ».

Etant donné que le document de votre conférence exprime plus amplement votre point de vue sur cette question, nous pensons que les arguments qu'il met en avant sont ceux que nous devons reprendre pour exprimer clairement notre point de vue. Malgré un certain nombre de développements d'une grande importance, nous sommes troublés par le fait de ne trouver aucun changement notable dans votre position. D'autre part, nous devons dire franchement que nous sommes de plus en plus convaincus de notre point de vue en suivant l'évolution de la situation politique en Angleterre et nous pensons qu'il est plus que jamais de notre devoir d'attirer l'attention des trotskystes britanniques à ce sujet. Car, à notre avis, l'absence continue d'une correcte orientation tactique vers le Labour Party peut mener à un affaiblissement sérieux, et même dangereux, des positions des trotskystes britanniques

LA TACTIQUE DU PARTI

En appréciant l'orientation adoptée par le dernier congrès du parti, on peut voir que nous prévoyions un développement des événements selon un rythme beaucoup plus rapide que celui qui s'est produit. Sur cette base nous avons surestimé nos